

## L'INTERCULTURALITE : UN MONDE DE RENCONTRES

طالبة الدكتوراه: نجاه كريبع  
قسم الآداب واللغات الأجنبية  
كلية الآداب واللغات  
جامعة بسكرة (الجزائر)

### Résumé:

La culture est une énigme que le Sphinx des temps a laissée à la contemporanéité. Œdipe n'est plus, la mythologie étant oubliée ou simplement morte. La philosophie pourrait sans doute répondre. Elle ne le veut pas : sa parole est toujours incomprise par des esprits narcissiques enfermés dans le communautarisme.

L'interculturalité saura-t-elle être alors la bouée de sauvetage d'un monde embastillé dans la globalisation et l'hégémonie, toutes deux imposées ? La réflexion pourrait ainsi nous libérer, avec seulement de la bonne volonté et de l'ouverture.

**Mots-clés :** histoire des idées, culture, inter culturalité, société, famille, religion, science, idéologie, matérialisme.

### ملخص:

الثقافة لغز غامض تركه أبو الهول لعصرنا هذا. أوديب رحل ومات، الأساطير يجري نسيانها أو موتها. ربما يكون للفلسفة إجابة. إنها لا تريد ذلك: كلمتها يساء فهمها من خلال الأرواح النرجسية الموجودة في مجتمع متفوق في المجتمعية.

هل سيكون الثقاف طوق نجاه لعالم محبوس في العولمة والهيمنة المفروضان كلاهما. من هنا يمكن للتفكير أن يحررنا، بحسن نية وافتتاح.

**الكلمات المفتاحية:** تاريخ الأفكار. الثقافة، المناقفة، المجتمع، العائلة، العقيدة، العلوم، الإيدولوجية، المادية.

« -Et si nous faisons un tour du monde, que trouverions-nous ? »

Nous savons tous que la terre est composée d'un grand nombre d'espaces géographique, humain, linguistique, religieux, civilisationnel, culturel où l'inculturalité s'explique par la rencontre de deux ou plusieurs cultures d'un pays ou d'un groupe social dont les interactions peuvent être défavorables à l'interaction des uns et des autres car appréhendées comme elles peuvent être favorables puisque acceptées par l'autre culture.

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leur plus étroite appartenance mais c'est notre regard aussi qui peut les libérer. »<sup>1</sup> (Amin Maalouf)

Lors d'une séance d'évaluation du module *Histoire des idées et aires culturelles*<sup>2</sup>, une étudiante m'a posé une question qui m'a frappée parce que somme toute assez banale en apparence:

« *Bennabi prend en compte la culture. Pourtant, qu'est-ce que la culture selon lui ?* »

A vrai dire ce jour-là, je n'avais pas de réponse exacte mais savais néanmoins en tant qu'enseignante que Bennabi était le théoricien<sup>3</sup> du mot « *culture* » dont les dérivés sont *inculture*, *culturel(le)*, *interculturel* et *interculturalité*. Je lui ai répondu alors que la *culture* englobe *les comportements de l'homme, ses gestes, sa façon de voir, son travail* comme nous l'apprend justement Malek Bennabi<sup>4</sup> même si certains pays musulmans très riches ne sont pas encore arrivés à améliorer les conditions de vie et le sort de leurs peuples respectifs.

Un autre étudiant intervint : « - *Et pourquoi SVP, ils ne sont pas toujours arrivés à rendre meilleure la vie de leurs peuples ?* »

Je lui donnai au hasard l'exemple d'une famille qu'il (elle) doit imaginer :

« *Un père très riche mais l'organisation de sa famille dont font partie l'éducation, le budget, le travail, la façon de se comporter avec lui-même et avec son entourage laisse à désirer...* »

« *Et la mère dans tout cela ?* »

« *La mère, avais-je répondu, est différente d'un milieu à un autre, elle peut aider l'époux comme elle peut le détruire...* »

Et sans entrer dans les détails, j'avais pensé en moi-même : « *C'est de culture dont manquent ces hommes et ces femmes.* » Les étudiants restaient perplexes, ils ne comprirent pas ce jour-là. Comme

enseignante, je sais que ces étudiants sont issus de familles aisées dont la culture est l'une des meilleures...

En méditant ce que j'avais dit, le 1<sup>er</sup> ou la 1<sup>re</sup> étudiante me questionna encore :

- « - Les pauvres ont une meilleure culture ? »
- « - Non, lui répondis-je, tout dépend des riches et tout dépend des pauvres. »

Là, j'ai donné l'exemple de pays musulmans très riches qui ne sont pas arrivés à améliorer la situation dégradante de leurs peuples.

Je continuai :

- « - Si une famille pauvre travaille sérieusement, elle pourra subvenir correctement à ses besoins mais si une famille riche s'est enrichie sans travailler honnêtement, elle n'y arrivera pas ou même si elle y arrive pour un moment, cela ne durera pas. »

Après une longue discussion, les étudiants parurent avoir compris le sens du terme inculture comme vide culturel et le problème qui en émerge inmanquablement. Un troisième étudiant me donna alors l'exemple du syllogisme<sup>2</sup>: « - *l'Islam est une religion parfaite et nous sommes musulmans, donc nous sommes parfaits.* » « Et l'interculturalité ? »

J'ai répondu<sup>3</sup> que selon Hamid Brohmi<sup>4</sup>, elle est :

- « L'ensemble du processus, psychique, relationnel, institutionnel généré par les interactions de cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation. »

- « - Ce qui nous montre explicitement le rôle que doivent jouer les familles, les sociétés, les pays à notre époque d'où l'idée de l'échange mondial ! La Mondialisation telle que conçue par Bennabi et que vous devez absolument comprendre vous autres jeunes ! »

1-La problématique apparaît alors

- Qu'est-ce qui provoque l'inculture, terme dérivé du mot culture, est-ce la mondialisation ou l'ignorance de la culture de l'autre et le refus de l'autre ?

## 2-Hypothèses

## -a-Qu'est-ce que l'interculturalité ?

« L'interculturalité est la compétence d'entreprendre une discussion avec un Autre ou d'interagir positivement d'une façon cognitive comportementale et émotionnelle à un acte perlocutoire. On peut considérer l'ouverture sur le monde comme un deuxième code de la réussite énonciative. »<sup>5</sup>

Cette réussite énonciative signifie *le respect de l'autre*. Une telle posture permet un dialogue culturel et un savoir-faire fondé sur la compétence linguistique afin que toute discrimination verbale ne soit pas ressentie par l'autre. Que nous ayons affaire aux mêmes individus ou à des individus différents par la couleur de peau, la vie familiale et sociale, la façon de voir et de penser, la religion, les coutumes, les traditions, l'environnement ; le respect mutuel est primordial – en son absence point d'interculturalité.<sup>6</sup>

Pourtant, dans un article de *L'Info au quotidien*<sup>7</sup>, on y affirme que Malek Bennabi, théoricien de la culture, aurait déclaré que les intellectuels en général sont incapables d'expliquer le mot *culture* – la notion leur échappant et l'exemple concret serait celui d'André Malraux.<sup>8</sup>

Si nous devons parler de *culture mondiale*, nous dirions que selon Miquel Rodrigo Alsina,

« Toute culture est, fondamentalement, pluriculturelle et se construit grâce au contact entre différentes communautés de vie qui apportent leurs façons de penser, de sentir et d'agir. Il est évident les mêmes effets ni conséquences, mais c'est à partir de ces contacts que se produiront le métissage culturel et l'hybridation culturelle [...]. »<sup>9</sup>

Une culture ne peut évoluer qu'au contact d'autres cultures, même si ce rapprochement peut être considéré de diverses manières. Le pari pour l'interculturalité consiste ainsi à relever le défi de la rencontre et du respect, très souvent pris en défaut.

**b-L'**interculturalité suppose en effet l'existence d'une relation entre des personnes appartenant à différents groupes culturels. Le concept se veut de la sorte plus riche que le simple fait *pluriculturel*. Toutefois, parler de relations interculturelles est en soi une tautologie ; l'interculturalité

engage, par définition, à l'interaction. C'est pourquoi, il n'existe pas de cultures meilleures ou pires que d'autres. Dans certains contextes, une culture singulière peut paraître en situation de discrimination, mais si nous acceptons qu'il n'y ait pas de hiérarchie entre elles, nous reconnaitrons que toutes les cultures sont dignes et méritent également le respect. Cela signifie que la seule manière de comprendre correctement une autre culture, c'est de *la lire* et d'en interpréter les manifestations conformément à son critérium culturel d'origine. Cela ne doit pas nous empêcher d'exercer notre droit à la critique : il est bon néanmoins de ne pas se précipiter en voulant comprendre à la volée toute la complexité symbolique de nombreuses pratiques culturelles étonnantes. Il convient de modérer l'inévitable ethnocentrisme qui nous fait interpréter les pratiques culturelles qui nous sont étranges, à partir des critères de notre propre culture.

En philosophie, le mot culture désigne ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné. Dans l'état actuel des connaissances, on considère majoritairement qu'il s'agit essentiellement du propre de l'humain. La notion de culture se retrouve donc au cœur du travail de définition de ce qu'est l'Homme.

En sociologie, la culture est définie comme « *ce qui est commun à un groupe d'individus et comme ce qui le "soude" ou même ce qui le sépare.* »<sup>10</sup> Ainsi, pour une institution internationale comme l'Unesco :

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »<sup>11</sup>

Ce « *réservoir commun* » évolue dans le temps par et dans les différentes formes des échanges. Il se constitue en manières distinctes *d'être, de penser, d'agir et de communiquer.* Par abus de langage, on utilise souvent le mot *culture* pour désigner presque exclusivement l'offre de pratiques culturelles dans les sociétés marchandes—en particulier dans le domaine des arts et des lettres.

## a-L'étymologie

L'étymologie du mot<sup>12</sup> suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. Cependant, la définition que peuvent en faire les gouvernements lorsqu'ils fixent leur mission au Ministère de la Culture diffère de celle que l'on donne dans les sciences humaines ou de celle qui correspond à la culture générale de chacun d'entre nous. Il existe conséquemment de puissants enjeux politiques et économiques pour définir et encadrer la culture. Lorsque les entrepreneurs tentent de faire valider la notion de « *culture d'entreprise* » ou les ingénieurs celle de « *culture technique* », ils contribuent à étendre l'amplitude des significations malheureusement au point d'en diluer certaines caractéristiques spécifiques<sup>13</sup>—fréquemment les deux mondes s'entrecroisent, *doit-on pour autant les confondre, contribuant alors à privilégier une conception totalisante de la culture ?*

## b-Définition

Le mot culture est parfois employé dans un sens restreint pour désigner l'industrie des « *biens culturels* ». <sup>14</sup>Pour Geert Hofstede : « *La culture est une programmation mentale collective propre à un groupe d'individus.* » <sup>15</sup>De manière plus spécifique, en éthologie, la culture animale désigne tout comportement, habitude, savoir, système de sens (en anthropologie) appris par un individu biologique, transmis socialement et non par héritage génétique de l'espèce à laquelle appartient cet individu. La culture se définit en ce sens comme un ensemble de connaissances transmis par des systèmes de croissance, par le raisonnement ou l'expérimentation, qui la développent au sein du comportement humain en relation avec la nature et le monde environnant. Elle comprend ainsi tout ce qui est considéré comme *acquisition de l'espèce*, indépendamment de son héritage instinctif, considéré comme naturel et inné. Ce mot reçoit alors des définitions différentes selon le contexte auquel on se réfère.

Il y a donc actuellement en français deux acceptions différentes pour le mot culture :

*La culture individuelle* de chacun, construction personnelle de ses connaissances donnant la culture générale ;

La culture d'un peuple, l'identité culturelle de ce peuple, la culture collective à laquelle on appartient<sup>16</sup>.

Ces deux acceptions diffèrent en premier lieu par leur composante dynamique :

La culture individuelle comporte une dimension d'élaboration, de construction (le terme *bildung* est généralement traduit en éducation), et donc par définition évolutive et individuelle ;

La culture collective correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité ; la culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité figé dans le passé, le rappel à l'Histoire<sup>17</sup>.

C'est dans cette dichotomie que ces deux significations peuvent s'opposer :

La culture collective comporte une composante de rigidité pouvant s'opposer au développement des cultures individuelles, ou pouvant conduire à des contrecultures, concept qui est inimaginable avec le sens individuel, la connaissance ne pouvant être que positive.

La science, toujours en évolution, n'est de ce fait pas rattachée au concept de culture individuelle, dans les acceptions populaires, alors qu'elle en est une des composantes principales dans la teneur initiale du terme<sup>18</sup>.

Mais c'est par l'art et l'histoire que les deux concepts se rejoignent. La culture individuelle inclut la connaissance des arts et des cultures, celle des différentes cultures humaines, mais bien évidemment celle affiliée à la culture (collective) à laquelle l'individu s'apparente.

C'est là le point d'amalgame entre les deux acceptions : la culture (individuelle) est comprise comme connaissance de la culture (collective) dont on dépend. Fusionnant ainsi deux acceptions différentes, le terme culture tend actuellement, en France, vers un compromis dans son acception courante, où il désignerait essentiellement des connaissances liées aux arts et à l'Histoire, plus ou moins liées à une identité ethnique.

Les deux sens doivent cependant être analysés distinctement : la culture collective et la culture individuelle se recoupent en réalité, non seulement par leur homonymie, mais aussi par la filiation de l'espèce et de l'individu à une entité culturelle.

Une représentation de la culture consiste à la regarder comme formée de quatre éléments qui sont « transmis de génération en génération en apprenant »<sup>19</sup>:

- les [valeurs](#) ;
- les [normes](#) ;
- les [institutions](#) ;
- les [artefacts](#).

Nous nous intéresserons au 1<sup>er</sup> point relatif aux *valeurs*<sup>20</sup> car nous avons remarqué que les valeurs humaines commençaient à disparaître supplantées par le matérialisme ambiant. Selon Julian Huxley, les valeurs sont une division légèrement différente, en *mentifacts*, *socifacts* et *artifacts*<sup>21</sup>, pour des sous-systèmes idéologiques, sociologiques, et technologiques respectivement. La socialisation, du point de Huxley, dépend du sous-système de croissance. Le sous-système sociologique oriente l'interaction entre les gens. Les objets matériels et leur utilisation forment le sous-système technologique.

En général, les archéologues se focalisent sur la culture matérielle, alors que l'anthropologie culturelle se focalise sur la culture symbolique, encore les deux groupes s'intéressent-ils aux relations entre ces deux dimensions. De plus, les anthropologues conçoivent le mot *culture* pour se référer non seulement à la consommation de biens, mais au processus général qui produit de tels biens et leur donne une signification, et aux relations et pratiques sociales dans lesquelles de tels objets et processus sont imbriqués.<sup>22</sup>

Les valeurs

Les systèmes de valeurs comprennent des idées et des matériaux qui semblent importants dans la vie. Elles guident les croyances qui composent la culture en partie. Il est possible de reconnaître des systèmes de valeur associés de préférence à des civilisations. Ainsi, dans ce qu'on appelle encore l'Occident, il semble que la conversation culturelle se préoccupe beaucoup de la question de la règle, de la mesure, de la loi physique ou sociale, alors qu'en Extrême-Orient, l'affaire la plus importante concerne l'identité dans le monde. Les valeurs des sociétés villageoises (comme en Afrique ou en Amérique latine) portent davantage sur l'équilibre entre l'homme et la nature, garanti par l'intercession des hommes-médecine. Les valeurs des sociétés nomades sont plutôt attachées à résoudre les problèmes des antagonismes inévitables entre groupes sur le territoire commun. À



l'intérieur de la sphère occidentale, le point de vue anglo-saxon insiste encore davantage sur la loi (culture de la *common law*, et de la *rule of law*). Ceci correspond à une religiosité inspirée des protestantismes préoccupés de l'usage rationnel du temps personnel (comme le montrait Max Weber<sup>23</sup>), ce qui permet l'autodiscipline, libère un certain libéralisme et fait l'économie d'un contrôle par l'autorité collective.<sup>24</sup>

En France, le plus « *laïque* » des pays occidentaux, la Révolution française introduit un statut civil équivalent pour tous les citoyens, indépendamment des croyances ou appartenances religieuses, mais ne renie pas longtemps –avec Napoléon– le principe du pouvoir transcendant et paternaliste. Celui-ci subsiste aujourd'hui dans la trame culturelle de ce pays qui demeure de ce point de vue de tradition catholique. Néanmoins, comme partout ailleurs en Europe, on y rencontre le débat avec les deux religions et cultures du *Livre*<sup>25</sup>, qui forment les deux autres variantes de la culture occidentale au sens large : *la tradition judaïque*<sup>26</sup>, et *la tradition musulmane*.<sup>27</sup> On constate ici combien le monde des valeurs ne se développe pas au hasard, mais bien comme système logique de différences assumées. On observe aussi que ce caractère de conversation entre les valeurs demeure le plus souvent inconscient, caché par l'intransigeance de leurs partisans respectifs.

En guise de conclusion...

En tant qu'enseignante des modules *Histoire des idées et aires culturelles* et *Initiation aux cultures de la langue française*, nous avons commencé avec Carl Marx et Carl Mannheim pour continuer avec Malek Bennabi, Paul Claval, la Chine, l'Afrique, l'Amérique et le Monde entier ; nous avons abouti à faire comprendre aux jeunes étudiants algériens le respect mutuel dû aux humains par les humains dans -les *cultures et les civilisations*– dont font partie les Langues et les Arts sans oublier la Littérature. Il semblerait qu'ils aient compris et assumé leur position : ils ont opté pour les idées de Bennabi en refusant toute phobie dans toute religion, qu'elle soit la leur ou celle des Autres. Pour que les pays musulmans avancent, il faut qu'ils prennent en considération deux composantes qui sont *la Science* et *la Culture* essentiellement accompagnées de *la Religion*. Pour les civilisations, il est à noter que l'Homme, comme principal protagoniste, doit tenir compte des paramètres de territoire et de temps. À ce titre, l'exemple de l'Allemagne est édifiant ; elle s'est relevée après la Deuxième guerre

mondiale grâce à *Sa Culture* et *Son Travail*. Il est vrai, des questions demeurent ; elles terminent notre article –mais ne l’achèvent pas :

- Quelles sont les normes culturelles appliquées dans les Institutions de chaque pays et que celui-ci est en demeure de respecter?
- Il est dit que «*la mondialisation n’est pas qu’économique, elle est aussi culturelle.*»<sup>28</sup>
- Au-delà de l’hégémonie de la seule langue anglaise, langue internationale ; quelles sont véritablement les autres Langues Mondiales qui préservent effectivement les diversités culturelles ?

**BIBLIOGRAPHIE:**

ALSINA Miquel Rodrigo, *Communicación intercultural*, Anthropos, Barcelona, 1999.

AMNAY Idir, Journaliste du quotidien El Watan.

BENNABI Malek, *Le problème de la culture*, [préface et parties inédites de l'auteur], El Borhane, 2006.

BENNABI Malek, *Les grands thèmes : la civilisation, la culture, l'idéologie, l'orientalisme, la démocratie*, El Borhane.

BOUDON Raymond, *Déclin de la morale ? Déclin des valeurs ?*, ED. Nota bene/Cefan, Canada, 2002.

HOFSTEDE Geert, *Vivre dans un monde multiculturel*, Organisations, 1994.

HUXLEY Julian, *Essai sur le Transhumanisme*, 1957.

MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1999.

TIFOUR Thameur, Cours de didactique, université de Laqhouat.

WEBER Max, *Sociologie du droit*, PUF, Paris, 2013.

Sitographie consultée en 2007/2008-2009/2010

[www.aulaintercultural.org/article.php3.php3?id...](http://www.aulaintercultural.org/article.php3.php3?id...)

[www.interculturalite.fr](http://www.interculturalite.fr)

[www.aiu.net/id/rtf/di\\_Lasonen.rtf](http://www.aiu.net/id/rtf/di_Lasonen.rtf)

anthropologie-interculturelle.blogspot.com

idemm.joueb.com /.../la-culture-et-l-interculturalite

**NOTES :**

1 Les identités meurtrières, 1998, Grasset, Paris.

2Que nous avons étudié lors d'un cours précédent et qui est celui de Bennabi.

3Mon objectif était de leur expliquer certains faits patents observés chez les humains en leur exposant notamment les différentes acceptions du mot culture et ses dérivés les plus usités.

4Professeur au Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage de Dijon en 2006.

5Thameur TIFOUR : enseignant de didactique au département des langues étrangères, filière de français, université de Laghouat, Algérie.

6Pour nous, le terme a considérablement évolué. Tantôt, il prend un sens précis, à un moment particulier d'où l'idée de synchronie

en linguistique. Tantôt, En parallèle, le mot éclaire un large pan d'histoire, nous parlerons alors de diachronie.

7 Oumma.com >Société/ Histoire

8Écrivain français de renom et longtemps Ministre des Affaires Culturelles de la France. Il est né le 3 novembre 1901 et mort à Créteil au 18e à Paris en 1976. Écrivain, aventurier, homme politique et de surcroît autodidacte, il gagne l'Indochine pour participer à un journal anticolonialiste. Revenu en France, il écrit son roman *La voie royale* qu'il publie en 1930. Son roman *La condition humaine* est un roman d'engagement et d'aventure qui lui vaut le prix Goncourt parce qu'il parle de la Chine. Malraux est le créateur des *Maisons de la Culture* ; des Jeunes qui se réalisent en parallèle avec les Arts, les musées, la musique, le théâtre... en plus de la littérature. Il encourageait les jeunes Français et les jeunes du monde à y adhérer.

9Dans *Comunicación intercultural*, Rodrigo Miquel Alsina (1996) précise que la communication interculturelle est un domaine de recherche relativement récent d'échanges et de rapprochements.

10 Fr.wikipedia.org/wiki/Culture.

11 Définition de la Culture sur [www.office](http://www.office.federal.de) fédéral de la Culture

12Du mot latin *colere* : « habiter », « cultiver », ou encore « honorer ». Ce mot prend des significations notablement différentes, voire contradictoires, selon ses utilisations. Le terme (latin *culture*) suggère l'action de cultiver, dans le domaine de l'agriculture en particulier : cultiver des fleurs... Le terme de culture est également employé en éthologie. Cicéron fut le premier à appliquer le mot *cultura* à l'être humain : « Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement. » (*Tusculanes*, II, 13). Dans l'Histoire, l'emploi du mot s'est progressivement élargi aux êtres humains. Le terme culte, d'étymologie voisine (latin *cultus*), est employé pour désigner l'hommage rendu à une divinité.

13Comme l'opposition plus traditionnelle entre des styles plus spontanés, artistiques, religieux, fondés, comme le disait HEGEL, sur le « sentiment » et des types d'actions davantage fondés sur le calcul, la cognition, la règle.

- 14C'est-à-dire les entreprises et activités de production, de distribution et de gestion de droits d'exploitation de spectacles et de contenus audio-visuels reproductibles. Ce secteur, sous l'effet du développement des technologies de l'information et de la communication, est en pleine transformation et son avenir fait l'objet de controverses politiques tendues.
- 15Geert HOFSTEDE, professeur émérite d'anthropologie et de gestion à l'université de Maastricht, spécialisé en psychosociale.
- 16 Fr.wikipedia.org/Culture.
- 17 Ibid
- 18 Ibid
- 19 Ibid
- 20 À ce titre, il est de notre devoir d'enseignante de les recouvrer pour les transmettre aux jeunes Algériens et aux jeunes du monde.
- 21Sir Julian Sorell HUXLEY est un biologiste britannique, un eugéniste et un internationaliste. Il est 1er directeur de l'UNESCO.
- 22 Op.Cit
- 23Max WEBER, économiste et sociologue allemand formé en droit est issu d'une famille de protestants.
- 24 Op.Cit
- 25 La Bible.
- 26Qui insiste sur l'alliance entre Dieu et son peuple, au travers d'une loi interprétable.
- 27Qui veut rétablir le principe de la liberté absolue de Dieu.
- 28 Journaliste du quotidien El Watan